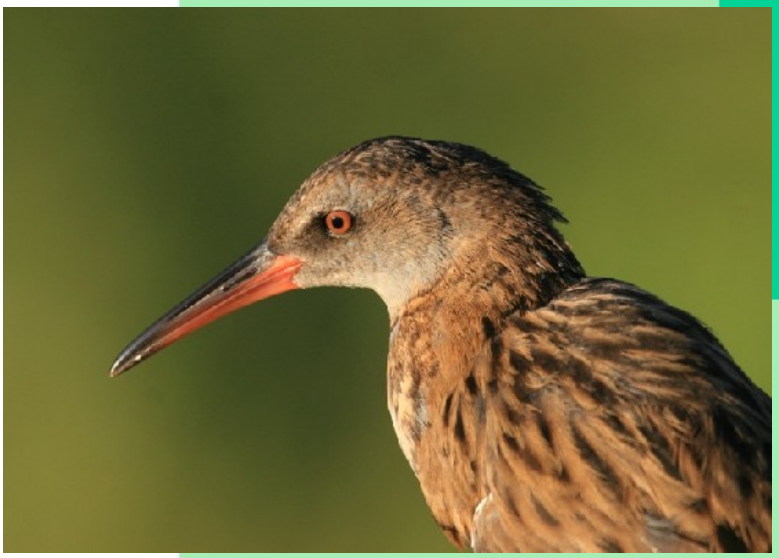
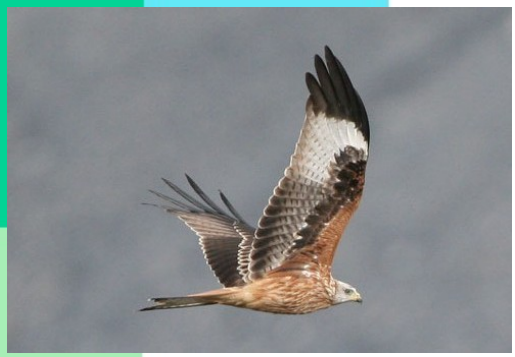
Groupe d'études faunistiques de JAMAN

Groupe d'Etudes Faunistiques de Jaman

Rapport d'activité Saison 2007





Groupe d'études faunistiques de Jaman
c/o Lionel Maumary, Ch. de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne
jaman@oiseau.ch

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION **3**
Résumé 3
METEOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE **4**
Météo 4
Taux d'ouverture 4
ORNITHOLOGIE **5**
Déroulement de la saison 5
Du 1er août au 3 septembre 5
Du 8 au 26 septembre 7
Du 29 septembre au 20 octobre 8
Analyses et tendances pour 2007 9
Reprises 12
Observations 13
Parasitologie 15
CHIROPTEROLOGIE **17**
REMERCIEMENTS **18**

Photos de couverture:

A gauche :	Râle d'eau *Rallus aquaticus* 1re capture à Jaman, 25 août 2007 – Mathieu Bally
A droite de haut en bas :	Caille des blés *Coturnix coturnix* – Mathieu Bally Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* – Anatole Gerber Milan Royal *Milvus milvus* – Lionel Maumary Grande Noctule *Nyctalus lasiopterus* – Cyril Schönbächler

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent propriétés de leurs auteurs.
Toutes les données présentées dans ce rapport sont propriétés du Groupe d'études faunistiques de Jaman – sauf mentions spécifiques – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch).

Introduction

La 15e campagne de baguage au col de Jaman s'est déroulée du 1er août au 20 octobre 2007. Comme à l'accoutumée, des dizaines de bénévoles se sont relayés jour et nuit durant cette période, pour démêler, mesurer, peser, baguer et finalement relâcher les oiseaux et chauves-souris capturés.

Outre le suivi scientifique de la migration, une très grande importance est accordée à la sensibilisation du public à l'environnement en général et aux oiseaux en particulier. Comme chaque année, des milliers de promeneurs de tous âges, du néophyte enthousiaste au naturaliste chevronné, ont bénéficié d'un contact privilégié avec le phénomène de la migration des oiseaux ainsi qu'avec le monde des chauves-souris. De nombreuses classes d'écoles de la région lausannoise et de la Riviera sont venues découvrir ces créatures venues parfois de très loin, tout comme de nombreux groupes privés provenant de toute la Romandie (Chablais, Bienne, Genève, etc.). A cela s'ajoutent encore plusieurs manifestations destinées au grand public, telle la « Nuit des Chauves-souris » organisée par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO), et le camp d'ornithologie de ProNatura organisé pour les plus jeunes.

Cette année, notre station a aussi permis la récolte, par une chercheuse de l'Université de Neuchâtel, de tiques transportées par les oiseaux. Le but de cette recherche est de comprendre quelle est l'implication des oiseaux dans l'apparition de nouveaux foyers d'encéphalite à tique en Suisse romande.

Résumé

La saison de baguage 2007 au col de Jaman, peut être considérée comme une année dans la norme : 10'036 oiseaux de 82 espèces ont été capturés entre le 1er août et le 20 octobre, un chiffre moyen comparativement à ceux de ces dernières années. La grande partie de ces oiseaux a été capturée durant le mois d'octobre et les espèces les plus courantes ont été respectivement le Tarin des aulnes (2838 captures), le Pinson des arbres (2324) et le Rougegorge familier (948). A l'opposé, certains oiseaux très rares au col de Jaman ont aussi été capturés, notamment un Pic épeichette (2e de l'histoire de la station), un Râle des genêts (3e), un Chocard à bec jaune (6e), un Martinet noir (10e) et 2 Grimpereaux des jardins (10e et 11e).
Certaines espèces comme la Caille, la Bécasse des bois, le Tarier des prés, les Grives draines et mauvis notamment, ont été spécialement présentes cette année et ont battu des records. A cela s'ajoutent deux nouvelles espèces pour le site : le Râle d'eau et le Grand Corbeau.
Depuis le début de l'activité de cette station de baguage en 1991, 126'030 oiseaux de 121 espèces ont été capturés, bagués et relâchés.
L'étude de la migration au col de Jaman ayant lieu 24h/24, les nuits tempérées nous permettent de capturer et de baguer bon nombre de chauves-souris. Ainsi, en 2007, 139 chauves-souris de 14 espèces ont été capturées, parmi lesquelles une Grande Noctule (2e donnée pour Jaman et 7e de Suisse). La capture pour la seconde année consécutive de cette espèce rarissime suggère peut-être une expansion.

Météorologie et conditions de capture

Météo

Le 1er août, jour de l'installation de la station, les conditions sont optimales, permettant de débuter le jour même la capture dès le début d'après-midi. Un temps estival, néanmoins sous régime de bise, règne jusqu'au 5, jour où l'arrivée d'une perturbation en provenance de l'ouest améliore sensiblement les conditions de capture, avant que la pluie n'interrompe le tout entre le 7 et le 9. Les conditions se normalisent après un court épisode de bise et dès le 12 les filets restent ouverts quasiment 24 heures sur 24 jusqu'au soir du 19. Il s'ensuit quelques jours de forts vents et de brouillard puis, du 22 jusqu'au matin du 29, le temps est à nouveau propice à la capture. Du 31 août au 3 septembre, un vent d'est tolérable règne à nouveau sur le col et fait chuter quelque peu les températures.

Entre le 4 et le 7 septembre la bise devient par moments tempétueuse, ce qui oblige à garder les filets fermés (le fort vent d'est entraîne en altitude les rares oiseaux de passage et rend illusoire toute capture). Dès le 8, une perturbation annoncée nous incite à rouvrir les filets ; le nombre de captures reste cependant faible jusqu'à ce que la perturbation développe vraiment ses effets le 10 et, plus durablement, à partir du 13 septembre.

Les 19 et 20 septembre, la bise est bien présente le matin et les températures s'en ressentent (chute de 10° C par rapport aux jours précédents). A partir du 21, un temps changeant très propice à la capture s'installe jusqu'au 26, jour où une importante perturbation accompagnée de pluie nous contraint à fermer les filets.

Les filets sont à nouveau ouverts le 29 et dès le 30 septembre, les conditions de captures sont à nouveau optimales jusqu'au 4 octobre, avec des températures supérieures à 15° C et un léger vent d'ouest. Pour preuve, 2000 oiseaux sont capturés entre le 1er et le 3 octobre !

Après un court épisode perturbé les 5 et 6, le taux de capture augmente ensuite pour s'établir à plus de 400 oiseaux par jour jusqu'au 9. Une période plus froide s'ensuit, puis les conditions se stabilisent à nouveau. Les taux de captures ne dépasseront cependant plus les 400 oiseaux par jours, principalement à cause de la bise, hormis le 14, plus grosse journée de la saison, avec 752 captures. La fin de la saison se déroule ensuite dans le brouillard, accompagné par un vent d'est soutenu.

Taux d'ouverture

La surface de filets employée cette année est identique à celle des dernières saisons, soit 1300 m^2 de filets et leur disposition est restée inchangée depuis 1997, ce qui permet notamment de pouvoir comparer les différentes saisons entre elles.

Cette année, malgré les conditions météorologiques globalement bonnes, les périodes de bise et de brouillard ainsi que le manque de main d'œuvre durant certaines périodes nous ont contraint de fermer les filets plus souvent que nous ne l'aurions voulu. Néanmoins, à l'échelle de la saison complète, les filets sont restés ouverts 61 % du temps (le taux d'ouverture ne fait cependant pas tout : en 2006, il était de 76% et un peu plus de 7800 oiseaux seulement avaient été capturés).

	OUVERTURE DES FILETS		
	Août	Septembre	Octobre
Jour	63%	67%	78%
Nuit	54%	54%	52%
Total	59%	61%	64%

Ornithologie

Déroulement de la saison

Le récit des événements marquants de la saison écoulée a été séparé en trois parties. Ce découpage se base sur des périodes relativement semblables d'un point de vue météorologique (températures moyennes stables ou directions du vent constantes), entrecoupées de périodes de plusieurs jours de conditions défavorables à la capture (fort vent, brouillard, pluie).

Du 1er août au 3 septembre

Le mois d'août est un mois habituellement relativement calme en terme de nombre de captures mais qui s'avère toujours très riche au niveau de la diversité des espèces. En effet, en plus des espèces nicheuses traditionnellement rencontrée à cette altitude dans les Préalpes vaudoises, août signifie pour nombre de migrateurs au long cours le début de la migration. C'est le cas principalement des insectivores qui se rendent jusqu'en Afrique subsaharienne.

Grâce à une main d'œuvre présente en nombre et à des conditions météorologiques optimales, la quasi-totalité des filets peuvent être rapidement installés ce qui permet la première capture le 1er août 2007 peu après midi : une Mésange noire. Ce début en fanfare est confirmé quelques heures plus tard par la capture d'un Pic vert (qui n'est pas annuel à Jaman). La famille des pics nous a réservé une autre belle surprise avec la capture, le 6, du deuxième Pic épeichette de l'histoire de la station ! Mentionnons au passage plusieurs observations de Pies-grièches écorcheurs dans les environs du col durant la deuxième semaine d'août. Aucune ne sera capturée cette année.

Les deux semaines suivantes sont ensuite dans la norme avec de plus en plus de captures de Pipits des arbres. Cependant, deux espèces se montrent particulièrement présentes en ce début de saison : la Caille des blés (notamment 33 individus le 19 !) et le Tarier des prés.

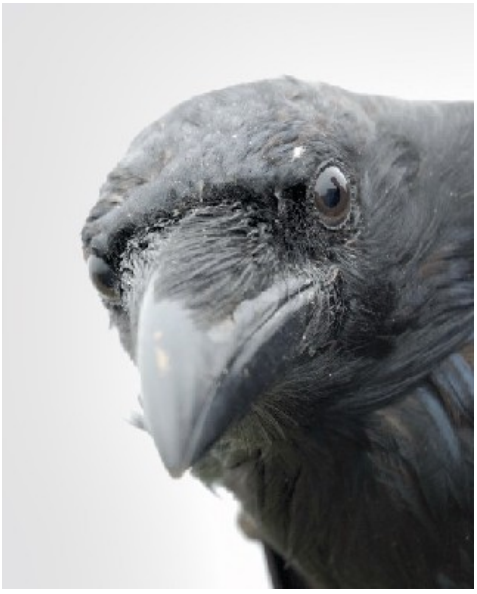
128 Tariers des prés (à g.) *ont été capturés cette année. Les* Martinets noirs (en bas à d.) *bien que communs en plaine et nombreux à passer le col de Jaman ne se prennent que rarement dans les filets. Il s'agit ici seulement du 10e individu capturé après un groupe de 9 en 2006. Le* Pic épeichette (en haut à d.) *est une espèce dont l'aire de répartition se limite essentiellement aux régions de basses altitudes. Il s'agit ici du 2e Pic épeichette du col de Jaman, capturé le 6 août.*

Photos : Anatole Gerber (Tarier des Prés) et Julien Mazenauer (Martinet noir et Pic épeichette)

Le 14, un Martinet noir est capturé ! C'est la deuxième fois seulement que cette espèce est capturée, après un groupe de 9 individus en 2006. Ce même jour, une Hirondelle de fenêtre se laisse prendre, la 2e et dernière de la saison est capturée le lendemain.

Le 15, une cinquantaine de Chocards à bec jaune passent très près des filets. Seul l individu de ce groupe est capturé (6e capture pour le col de Jaman). Bien qu'observé quotidiennement, son agilité au vol le rend difficile à surprendre. Accompagné par ses congénères, cet individu ne s'est sans doute pas montré assez méfiant.

La fin du mois est ensuite très productive en pics puisque 5 Torcols fourmiliers et 2 Pics noirs sont capturés entre le 24 et le 28 août. Mais la grande surprise de ce début de saison à lieu durant la nuit du 24 au 25 : un oiseau de la taille d'une Caille des blés bouge dans le filet. Pour une fois, il ne s'agit pas d'une Caille mais d'un Râle d'eau ! Cette espèce inféodée aux roselières n'avais jamais été observée au col de Jaman.



Les deux nouvelles espèces de Jaman : le Râle d'eau et le Grand Corbeau. *Ce jeune mâle de Râle d'eau a été capturé le matin du 25 août. C'est la première mention pour le col de Jaman et la 120e espèce capturée dans cette station. Deux Grands Corbeaux ont été capturés, pour la première fois eux aussi, le 3 septembre.*

Photos : Fabian Branas (Râle d'eau) et Anatole Gerber (Grand Corbeau)

Deuxième très belle surprise, longtemps attendue, la première capture d'un Grand Corbeau le 3 septembre ! Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, ce n'est pas un mais deux individus qui ont été pris dans nos filets lors de cette tournée ! Il semblerait que le brouillard dense présent ce jour-là soit la cause de ces prises. Normalement, ces oiseaux sont trop méfiants et trop intelligents pour s'approcher des filets. Ce même jour voit la capture de l'unique Faucon crécerelle de l'année.

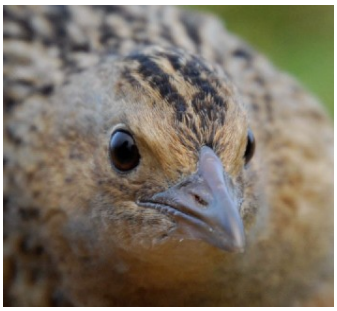
Les cinq premières semaines de la saison s'achèvent sur un sentiment mitigé avec d'une part une bonne variété des espèces capturées, quelques raretés, deux nouvelles espèces, quelques bons « scores », et d'autre part une nouvelle absence des habituelles « nuits à brouillard » d'août. Il en résulte l'absence d'espèces comme la Rousserolle effarvate, l'Hypolaïs ictérine ou la Pie-grièche écorcheur, ainsi que des scores faibles pour plusieurs insectivores.

Du 8 au 26 septembre

La capture d'un Râle des genêts le 11 septembre est certainement l'un des éléments ornithologiques marquants de cette saison. C'est la 3e capture pour cette espèce très menacée, après les deux données de septembre 2000.

Le 13, une bonne « tombée » permet notamment la capture des 2 seules Gorgebleues à miroir de l'année et du 6e et dernier Torcol fourmilier (2e meilleure année après les 7 individus capturés en 2005).

Les jours s'égrainent ensuite sans événement remarquable si l'on excepte la capture de 2 Chouettes chevêchettes. L'augmentation des captures de Rougegorges familiers se fait ensuite progressivement sentir, de même que la lente diminution du passage de la Caille des blés (néanmoins encore 10 captures le 17 !). Les deux derniers individus sont capturés le 21. En tout 118 cailles ont été baguées cette saison : un record !



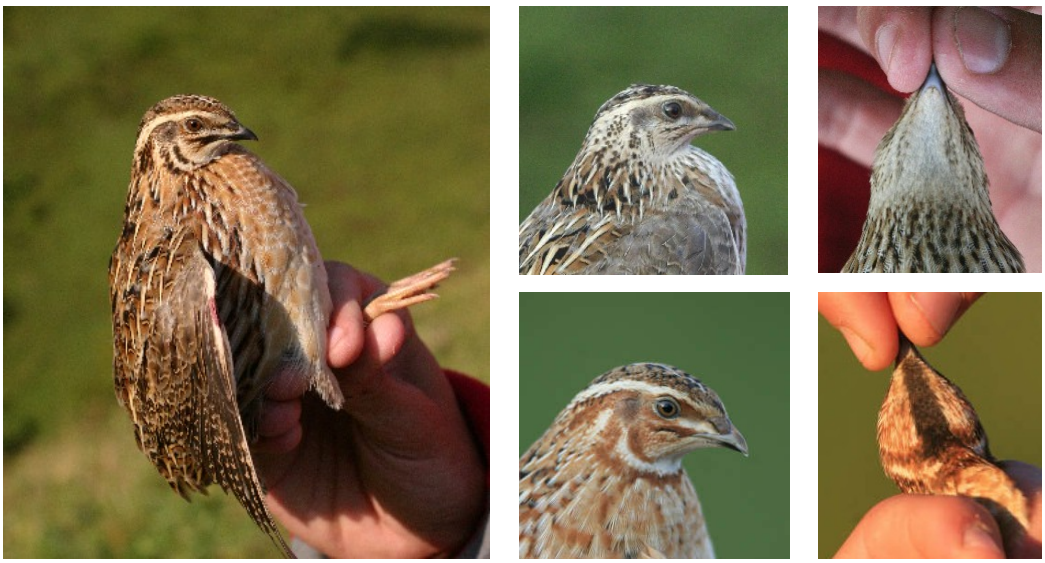
Ce Râle des genêts *capturé le 11 septembre 2007 est le 3e pour le col de Jaman après les deux individus de septembre 2000.*

Photos : Anatole Gerber

Après un court épisode de pluie puis de vent d'est, les captures reprennent dans de bonnes conditions à partir du 21, mais malgré un bon passage, encore relativement peu de fringilles sont capturés, par rapport aux autres années. Plusieurs Cassenoix mouchetés et quelques Eperviers d'Europe sont capturés.

A noter aussi le 2e Grimpereau des jardins pour 2007 le 21 (11e pour Jaman), la première Alouette des champs de la saison le 23, ainsi que la présence dans les filets, à plusieurs reprises cette semaine-là, d'un Tétras lyre… hélas à chaque fois trop vite ressorti !

Durant cette 2e période, plusieurs heures ont pu être consacrées, quasi quotidiennement, à l'observation de la migration, spécialement celle des rapaces (voir la section *Observation* p. 14). On peut ainsi noter l'observation d'une Cigogne noire le 23 septembre, espèce rare sur le site.



Portraits de quelques unes des 118 Cailles des blés *capturées au col de Jaman cette année, nombre de captures record puisqu'en moyenne entre 15 et 25 individus sont capturés durant une année « normale ». On peut observer les différences de coloration de la gorge chez la femelle (pâle, en haut) et chez le mâle (foncée, en bas).*

Photos : David Guerra (mâle à gauche et femelle) et Mathieu Bally (photos du bas).

Du 29 septembre au 20 octobre

Trois des 6 Chouettes de Tengmalm de 2007 sont capturées entre le 23 et le 29 ; ce total est dans la moyenne des années précédentes.

Au chapitre des hirondelles, la 4e et dernière Hirondelle rustique est capturée le 29 et le lendemain les 2 dernières Hirondelles de rivage sont observées.

La 5e et dernière Chouette chevêchette est capturée le 1er octobre (encore un record de battu), de même que les premiers Pinsons du nord. Ces trois premiers jours d'octobre traduisent un très important passage de Tarins des aulnes qui représentent à eux seuls 50 % des captures pour cette période. Les Pinsons des arbres ne représentent, quant à eux, « que » 31 % des captures. A noter aussi les premiers Grosbecs casse-noyaux le 2 et le début d'un important passage de turdidés.

Une des observations les plus marquantes de cette fin de saison fut celle d'un Vautour fauve adulte survolant la station le 1er octobre. Comme en 2005 (21 observations/123 individus) et 2006 (29 observations/40 individus), cette espèce a de nouveau fait l'objet d'une véritable invasion en Suisse en 2007, avec plus de 50 individus observés essentiellement dans la moitié ouest de la Suisse. Trois Vautours fauves avaient déjà été observés au col de Jaman le 15 juin 1997 (L. Maumary).

A partir du 5 une diminution des captures de Tarins des aulnes est observée alors que les deux espèces de pinsons se font nettement plus remarquer. Le 8, la dernière Bergeronnette printanière est observée et, ce même jour, les Mésanges noires se manifestent à nouveau en groupes comme souvent à pareille époque (60 % des captures de la saison entre le 8 et le 17, pour cette espèce) accompagnées comme il se doit de Mésanges bleues et charbonnières, ces deux espèces ayant même fourni plus de 80 % de leurs captures cette semaine-là. Quelques Mésanges à longue queue font aussi partie de ces mouvements automnaux et 7 individus sont capturés le 17. Le 11, un Pic tridactyle est à nouveau observé, non loin du parking sur le col (il ne sera finalement pas capturé cette année). Année relativement faible pour le Geai des chênes, avec le 3e et dernier individu capturé le 16.

Durant la deuxième décade d'octobre, de bons groupes de turdidés sont observés en matinée, ce qui se traduit aussi par de nombreuses captures. C'est le cas notamment de la Grive Mauvis. Les 13 individus capturés entre le 13 et le 17 octobre sont à comparer avec les 20 capturé entre 1991 et 2006 ! De même, la Bécasse des bois est très présente. Observée régulièrement au crépuscule, elle est aussi capturée quotidiennement entre le 12 et le 17 (8 captures sur l'ensemble de la saison, un record)!

Huit Bécasses des bois *ont été capturées à Jaman cette année, un record. Grâce à son plumage, la bécasse est pratiquement impossible à voir au sol, en forêt, et grâce à sa vision à 360° elle est impossible à surprendre.*

Photos : Chris Venetz (g.) et Isabelle Henry

On peut aussi remarquer quelques captures tardives pour certaines espèces, notamment un Pouillot fitis le 11 et une Locustelle tachetée le 14 (54^{e} et dernier individu, une valeur un peu en dessous de la moyenne de ces dernières années).

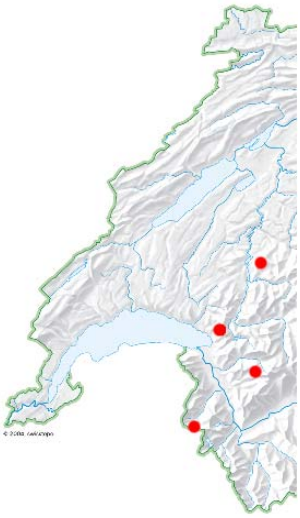
Autre espèce rare à Jaman, un Pipit à gorge rousse a été observé le 12 octobre volant autour des filets. Il s'y est même pris un court instant mais en est malheureusement ressorti de lui-même après quelques secondes. Il s'agit de la seconde observation de cette espèce à Jaman, où elle n'a jamais été capturée.

Du fait de la météo principalement, les captures se font ensuite plus rares et la saison se clôt le 19 octobre aux alentours de 14h00 comme elle avait commencé, par la capture d'une Mésange noire, bouclant ainsi une saison 2007 durant laquelle 10'036 oiseaux ont été capturés.

Analyses et tendances pour 2007

La migration des oiseaux n'étant pas un phénomène identique en tous points d'une année à l'autre, les taux de captures par espèces peuvent sensiblement varier d'année en année sans pour autant que les causes puissent toujours être identifiées. Cette saison n'échappe pas à la règle. C'est pourquoi nous présentons ici les tendances générales et les particularités de la saison écoulée, en ayant un regard sur les saisons précédentes et en comparant avec les observations effectuées sur d'autres cols alpins dans la région.

A noter que ces comparaisons ne se basent que sur les années où les tous les sites présentés ci-dessous ont été actifs, à savoir 1991 puis de 1994 à 2007.



Stations de baguage sur des cols alpins en Suisse romande *Du nord au sud : col de la Berra[1], col de Jaman[2], col de la Croix[3] et col de Bretolet[4].*

Seules 20 Grives Mauvis *avaient été capturées en 15 ans à Jaman. Cette année 14 individus ont été bagués.* Photo : Isabelle Henry

Les « gagnants » de l'année

Les Eperviers d'Europe (12 captures) et la Chouette chevêchette (5) battent chacun d'une unité leur record à Jaman. Pour la Bécasse des bois, de grandes variations ont pu être observées dans les taux de captures ces dernières années. Avec 8 captures, elle bat elle aussi son record (6 captures en 1995, moy. 1991-2007 = 2), un phénomène observé cette année aussi au col de Bretolet. A noter que les tendances observées pour cette espèce évoluent sur ces deux cols de manière très similaire.

La Caille des blés établit elle aussi un nouveau record avec 118 captures (dans le cas présent, l'utilisation de l'attraction acoustique ou « repasse » facilite les captures et rend impossible toute comparaison avec les autres stations qui n'utilisent pas cette méthode).

Avec 240 captures, le Roitelet huppé rejoint le record de 2003. Notons qu'au col de la Berra, référence en matière de roitelets, 469 Roitelet huppés ont été capturés, soit légèrement plus que la moyenne (441). Pour le Roitelet à triple bandeau par contre, le nombre de captures reste dans la moyenne. Le Cassenoix moucheté, avec 75 captures, a été deux fois plus présent qu'à l'accoutumée, et ce tant à Jaman qu'à Bretolet.

L'Alouette lulu avec 47 captures manque de peu le record de 2005 ; notons que deux individus ont été bagués cette année au col de la Berra alors que la dernière capture en ce lieu remonte à 1973. Pour l'Alouette des champs par contre, le passage 2007 se situe dans la moyenne.

L'année 2007 s'est révélée être une bonne année pour les Turdidés. En effet, plusieurs espèces de cette famille ont montrés des taux de captures supérieurs à la moyenne et certains records ont, là aussi, été battus. C'est principalement le cas du Tarier des prés avec 128 captures. Ce phénomène a aussi été observé à Bretolet ; c'est donc une véritable tendance, assez réjouissante quand on connaît le statut très précaire de cette espèce dans nos contrées.

Pour la Grive mauvis, le total de 14 captures est tout à fait exceptionnel, quand on sait qu'entre 1991 et 2007, seuls 20 individus ont été bagués à Jaman. Au col de Bretolet, 2007 est aussi une année supérieure à la moyenne, mais ce n'est de loin pas la meilleure année.

[1] La Roche FR, 580/169, 1630m, données fournies par Michel Beaud : captures effectuées sur 33 jours répartis sur 11 weekends entre le 25 août et le 2 novembre.
[2] Montreux, VD, 564/144, 1510 m.
[3] Ollon VD, 575/130, 1800 m, données du col de la Croix fournies par Michel Antoniazza. Du 13-15 août et 6-18 octobre.
[4] Champéry VS, 550/110, 1920 m, données du col de Bretolet fournies par la Station ornithologique suisse de Sempach (Hannes von Hirschheydt).

La Grive draine a été deux fois plus présente qu'à l'accoutumée (51, M_{91-07}=22) et bat là aussi un record. Notons qu'au col de la Berra, 2007 se révèle être une excellente année pour le Merle noir et la Grive musicienne. Ce constat ne s'applique ni Col de la Croix ni au Col de Jaman, du moins pour ces deux espèces où les totaux sont dans la moyenne (les dates de captures ne sont il est vrai pas identiques dans ces stations, ce qui peut jouer un rôle).

Pour les autres espèces de turdidés, spécialement les espèces dont les captures impliquent un fort pourcentage d'individus locaux, les taux de captures sont tous proches ou légèrement au dessus de la moyenne. Seules exceptions à cette règle, les espèces migrant durant les nuits d'été au col de Jaman (Rougequeues à front blanc et Rossignols philomèles notamment) ont toutes été peu capturées en comparaison des autres saisons.

	Col de Jaman		Col de Bretolet		Col de la Croix	
	2007	M_{91-07}	2007	M_{91-07}	2007	M_{91-07}
Epervier d'Europe	12	6				
Chouette chevêchette	5	2				
Bécasse des bois	8	6	4	2		
Caille des blés	118	30				
Roitelet huppé	240	108			437	257
Tarier des prés	128	73	65	36	1	2
Grive mauvis	14	1	8	5		
Grive draine	51	25	13	14	3	1
Cassenoix moucheté	75	35	66	36		

Comparaison des valeurs pour les espèces particulièrement présentes à Jaman en 2007 avec celles des autres cols alpins. M_{91-07} est la moyenne pour les années 1991 et 1994 à 2007 (années communes aux 3 stations).

Les « perdants » de l'année

Cette année, les pipits et bergeronnettes ont été moins présents que d'habitude. Si le nombre de Pipits des arbres capturés est si élevé (885, 2e meilleure année) cela est aussi probablement lié au fait que la repasse a été utilisée. Ce n'est par contre pas le cas pour le Pipit spioncelle (50, M_{91-07}=198) et le Pipit farlouse (30, M_{91-07}=55). Dans les deux cas cette tendance baissière observée au col de Jaman l'a aussi été tant au col de Bretolet qu'au col de la Croix.

Les trois espèces de Bergeronnettes capturées habituellement à Jaman ont montré elles aussi des totaux comparativement plus faibles que la moyenne, notamment la B. printanière qui n'a été capturées qu'à 10 reprises en 2007 (M_{91-07}=22).

Les gobemouches ont eux aussi fait de petits scores : 3 Gobemouches gris (le minimum observé à Jaman) et 67 Gobemouches noirs ont été bagués cette année (à peine mieux que le minimum de 1991, M_{91-07}=186). De même, seuls 3 Rossignols philomèles ont été capturés (plus mauvaise année, M_{91-07}=6).

Les fauvettes, plus spécialement la Fauvette à tête noire (20, M_{91-07}=32) et la Fauvette des jardins (17, M_{91-07}=42), ont-elles aussi été peu présentes cette année. Chose étonnante concernant ces deux espèces, cette baisse n'a semble-t-il pas été observée à Bretolet. Pour toutes ces espèces, qui sont des migrateurs nocturnes, l'absence de « nuits à brouillard » en août au col de Jaman ainsi que le faible taux d'ouverture des filets la nuit jouent ici un rôle non négligeable.

Chez les fringilles, même si les Tarins des aulnes et les Pinsons du nord font un bon score, les captures de Pinsons des arbres (2324, M_{91-07}=2560), de Linotte mélodieuse (8, M_{91-07}=40), de Grosbecs casse-noyaux (17, M_{91-07}=37) et de Chardonnerets élégants (112, M_{91-07}=227) sont

plutôt en deçà des chiffres habituels. Une tendance qui s'observe, pour le Chardonneret élégant du moins, aussi à Bretolet (64, M_{91-07}=104) et au col de la Croix (38, M_{91-07}=75). Les autres espèces de fringilles présentent elles aussi des scores faibles comparés à la moyenne, notamment le Serin cini, le Venturon montagnard, le Sizerin cabaret et le Verdier d'Europe.

	Col de Jaman		Col de Bretolet		Col de la Croix	
	2007	M_{91-07}	2007	M_{91-07}	2007	M_{91-07}
Pipit spioncelle	50	198	19	40	24	86
Pipit farlouse	30	55	30	69	491	697
Bergeronnette printanière	10	22	53	112		
Gobemouche gris	3	6				
Gobemouche noir	67	186				
Grosbec casse-noyaux	17	37				
Chardonneret élégant	112	227	64	104	38	75

Comparaison des valeurs pour les espèces moins présentes que d'habitude à Jaman en 2007 avec celles des autres cols alpins. M_{91-07} est la moyenne pour les années 1991 et 1994 à 2007 (années communes aux 3 stations).

Les « grands absents »

Si certaines espèces ont été capturées en nombres exceptionnels en 2007, il est fort logique que d'autres soient exceptionnellement absentes cette année. Traditionnellement, le mois d'août est jalonné de 1 ou 2 « nuits à brouillard » durant lesquelles bon nombre de migrateurs nocturnes à destination de l'Afrique subsaharienne sont habituellement capturés. Tel n'a pas été le cas cette année avec pour conséquence que certaines espèces régulières (mais rares) à Jaman n'ont pas été baguées cette année. C'est le cas de la Pie-grièche écorcheur (qui a néanmoins été observée plusieurs fois en août) et de l'Hypolaïs ictérine qui toutes deux n'avaient pas manqué depuis 2003. La Fauvette babillarde manque pour la 1re fois depuis 1997 et la Rousserolle effarvatte, elle aussi absente, n'avait manqué qu'une année en 15 ans (1994).

Reprises

Un des buts du baguage des oiseaux est de connaître les parcours migratoires des différentes espèces capturées, et ce grâce aux informations liées aux données d'oiseaux bagués qui sont retrouvés par la suite. Ces reprises donnent aussi de précieuses indications quant à la longévité que ces oiseaux peuvent atteindre ou sur certains comportements erratiques.

Les taux de reprises par espèces sont habituellement très faibles et n'excédent que rarement le pourcent pour les petits passereaux. Pour les plus grosses espèces, ces taux peuvent cependant parfois dépasser la dizaine de pourcents, notamment pour les espèces qui sont chassées.

Voici un petit récapitulatif des données intéressantes qui nous sont parvenues depuis la rédaction du précédant rapport.

Oiseaux bagués au col de Jaman repris ailleurs :

Trois Cailles baguées entre le 21 et le 24 août 2007 ont été tuées à la chasse en France, toutes trois le 10 septembre dans la Drôme (235 km de Jaman), les Pyrénées-Atlantiques (675 km) et en Ardèche (329 km) respectivement.

Une des 8 Bécasses des bois capturées mi-octobre 2007 à subi le même sort en Haute-Vienne (F, 464 km) un mois plus tard. Une Grive musicienne baguée le 24.9.2005 a été tirée à Majorque (Baléares, Espagne), le 11.11.2006.

Dans un registre un peu plus réjouissant, notons la 1re reprise d'une Chouette de Tengmalm, baguée le 30.8.2005 à Jaman et contrôlée le 14.10.2006 au col de Bretolet VS. Première reprise aussi pour un Troglodyte mignon bagué le 6.10.2006 à Jaman et repris le 1.3.2007 dans la Loire (France, 240 km).

La 2e reprises de Grosbec casse-noyaux pour le col concerne un individu bagué le 17.8.2005 à Jaman et repris le 14.8.2007 dans le centre-est de l'Allemagne, près de la frontière polonaise, deux ans plus tard presque jour pour jour.

Les Pinsons des arbres nous ont fourni, une fois n'est pas coutume, plusieurs reprises intéressantes. Un individu bagué le 11.10.2006 à Jaman a été contrôlé le 15.10.2007 a Santa Pau (Pyrénées espagnoles). Deux individus bagués respectivement le 10.10.2003 et le 15.10.2004 ont été repris début novembre 2007, respectivement à Pratteln BL et Vevey VD.

Autre donnée intéressante, à mettre en rapport avec l'invasion d'espèces forestières en 2005, une des 3145 Mésanges noires baguées cette saison là (le 17 octobre) a été reprise en Bavière (Allemagne) le 13.12.2007.

Oiseaux bagués ailleurs et repris au col de Jaman

Deux données intéressantes concernent le Tarin des aulnes. Un individu bagué en septembre 2007 au col de Bretolet « remonte » se faire capturer au col de Jaman trois jours plus tard, ce qui traduit peut-être des mouvements encore peu orientés à cette période de l'année pour cette espèce. Un mois plus tard, c'est un individu bagué au col de la Berra qui, en suivant la direction migratoire sud-ouest « habituelle », se prend dans nos filets le lendemain. Notons aussi un Venturon montagnard bagué en août au col de la Croix et repris 2 mois plus tard à Jaman.

Observations

Lorsque la météo et la quantité de travail le permettent, un suivi visuel du passage des oiseaux migrateurs est effectué. Ces observations, bien qu'effectuées rigoureusement, ne le sont pas de manière absolument systématique et se prêtent donc mal à des comparaisons fines entre années. Elles permettent cependant de se faire une idée des grandes tendances migratoires de l'année. Le gros du passage visible est constitué de rapaces :

	Total	Premier	Dernier	Maximum, remarques
Bondrée apivore	16	10.9	7.10	Max : 5 le 16 septembre
Milan noir	6	3.8	16.9	Max : 2 les 3 et 4 août
Milan royal	50	12.9	14.10	Max : 12 le 13 octobre
Vautour fauve	1 ad. le 1er octobre			M. Spiess, L. Henry, A. Gerber
Busard des roseaux	43	10.9	14.10	Max : 9 le 16 septembre
Busard St-Martin	5	2.10	15.10	
Busard pâle ou cendré	1 ind. le 3 octobre			L. Henry
Autour des palombes	5	1.9	7.10	Max : 2 le 24 septembre
Epervier d'Europe*	200	1.8	19.10	Max : 28 le 8 octobre
Balbuzard pêcheur	4	8.9	17.9	Max : 2 le 17 septembre
Faucon émerillon	3	29.9	14.10	
Faucon hobereau	7	12.9	23.9	Max : 3 le 19 septembre

Observations de rapaces migrateurs au col de Jaman. Totaux 2007 et dates de première et dernière observations.

* total sans les captures

A cela s'ajoutent encore des données de Faucons crécerelles et de Buses variables qui passent aussi en grands nombres à Jaman. Néanmoins, comme la différence entre les individus locaux et les migrateurs n'est pas toujours claire, les observations les concernant ne sont pas donc pas traitées ici.

Observé le 1er octobre, ce Vautour fauve *adulte ne constitue que la 2e observation connue au col de Jaman. Le nombre d'observations de ce rapace (de près de 3 mètres d'envergure) est en augmentation depuis quelques années. Les observations automnales sont néanmoins peu fréquentes.*

Photo : Anatole Gerber

Dans la rubrique des migrateurs de grande tailles, mentionnons aussi le passage de Grands Cormorans, dès le 12 septembre (3 ind.), avec un maximum de 30 individus le 14 octobre. A noter aussi 2 Oies cendrées ce même 14 octobre (3e observation de l'espèce sur ce site, après 2005 et 2006). On peut aussi noter l'observation d'une Cigogne noire le 23 septembre. Le même individu a été observé environ 1h10 plus tard au col de Bretolet VS, distant de 37 km, au sud-ouest du col de Jaman. Il s'agit de la 5e observation connue au col de Jaman (après 1997, 2000, 2001 et 2002).

Dès le 2 octobre, un bon passage de pigeons a pu être observé, principalement de Pigeons ramiers (max. ~100 le 9). Seul un Pigeon colombin est à mentionner, le 19 octobre.

Au niveau des oiseaux nicheurs locaux on peut signaler la présence quasi constante d'une famille d'Aigles royaux, vus entre le 4 août et le 15 octobre (jusqu'à 3 ind. observés en même temps). Les Faucons pèlerins des environs ont aussi pris la peine de se montrer régulièrement, mais toujours loin de nos filets !

Le Tétras lyre, quant à lui, a pris un malin plaisir cette année à jouer avec nos nerfs. Il a en effet été très régulièrement observé dans les environs immédiats des filets et par deux fois dans les filets. Mais il a toujours réussi à s'en échapper… et manque donc toujours à notre palmarès ! Le Tichodrome échelette, quant à lui, est toujours aussi discret. Il a été observé à 3 occasions cette année, les 5 et 17 août ainsi que le 12 septembre.

Les nuits à Jaman ne sont pas seulement rythmées par les captures de chauves-souris. En effet, de nombreux oiseaux sont identifiés par les cris de contact qu'ils émettent en passant le col ou lors d'interactions avec des congénères. Certains rapaces nocturnes, du fait de leur grosse taille, ne se prennent que partiellement dans les filets. Il nous suffit parfois juste de les éclairer… pour les voir déguerpir.

	Total	Premier	Dernier	Maximum, remarques
Chevalier guignette	12	3.8	11.9	Max : 2 les 9 et 16 août
Chevalier aboyeur	1 ind. entendu pendant la nuit du 12 au 13 août.			
Bécasse des bois *	1 le 8 octobre et 2 le 16 octobre.			
Hibou moyen-duc *	5	13.8	16.10	
Chouette hulotte *	5	1.9	5.10	Entendues
Chouette de Tengmalm *	1 ind. s'échappe des filets le 23 septembre au soir.			
Chouette chevêchette *	1 ind. entendu le 13 août au matin			

Observations de limicoles migrateurs et de rapaces nocturnes au col de Jaman. Totaux 2007 et dates de première et dernière observation.

* total sans les captures

Cette année 9 Hiboux moyens-ducs *ont été capturés, soit un peu plus que la moyenne. On reconnaît la femelle à son visage plus beige (gros plan et individu de gauche), alors que le mâle (tout à droite) est sensiblement plus pâle.*

Photos : Chris Venetz (g) et Julien Mazenauer (d).

Parasitologie

par Elena Lommano, Université de Neuchâtel

Ce projet se déroule dans le cadre d'une thèse effectuée à l'Institut de Biologie de l'Université de Neuchâtel sous la direction du Dr Lise Gern et en collaboration avec la Station ornithologique Suisse de Sempach.

La tique est un ectoparasite hématophage de l'ordre des acariens. La tique n'est pas un insecte puisque l'adulte possède 8 pattes. Elle vit dans nos forêts et dans la végétation dense où elle attend patiemment sur un brin d'herbe le passage d'un hôte pour se nourrir. Il y a une grande variété d'hôtes sur lesquels la tique peut se nourrir : mammifères, oiseaux, reptiles. En Suisse, il y a une vingtaine d'espèces de tiques mais celle qui nous intéresse particulièrement se nomme *Ixodes ricinus*.

Les tiques transmettent de nombreux pathogènes qui peuvent affecter aussi bien les animaux que les êtres humains. Parmi ces pathogènes, on trouve des bactéries, des virus et des protozoaires (des organismes unicellulaires plus grands que les bactéries). En Suisse, il y a deux maladies d'importance pour l'Homme causées par des piqûres de tiques. Il s'agit de la maladie de Lyme qui est une maladie bactérienne causant des symptômes divers comme des douleurs articulaires

ou des troubles neurologiques, mais en aucun cas la mort. Elle est répandue dans tout le pays et 30 % des tiques sont infectées. La seconde maladie est l'encéphalite à tique qui est causée par un virus ; dans de rares cas, elle peut être létale. Ce virus n'est pas présent dans toute la Suisse et moins d'1% des tiques sont infectées.

C'est précisément l'encéphalite à tique qui est au cœur de ce projet. En Suisse, cette maladie est un problème actuel car en augmentation et en expansion. Le nombre de cas déclarés chaque année est passé d'environ 50 dans les années 80 à plus de 200 cas annuels en 2005 et en 2006. Parallèlement, on assiste également à une expansion géographique de la maladie. Jusqu'au début des années 2000, les cas d'encéphalites à tiques sont restés confinés dans un périmètre limité et situé au nord-est de la Suisse (partie germanophone). Depuis 4 à 5 ans, de nouveaux cas apparaissent plus à l'ouest du pays, dans la plaine de l'Orbe et sur la rive sud du lac de Neuchâtel. Les raisons de cette extension ne sont pas encore connues mais l'hypothèse de la présente thèse effectuée à Neuchâtel est que les oiseaux migrateurs pourraient jouer un rôle dans la dispersion de tiques infectées par le virus et donc dans l'apparition de nouvelles zones à risque.

Grive mauvis parasitée par une tique *Les tiques se fixent de préférence sur les surfaces de peau dénudées, à la base du bec (comme ici) ou sur le bord des paupières.* Photo : Marc Bastardot (à g.) et M. Vlimant (à d.)

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons prélevé des tiques sur des oiseaux migrateurs capturés au col de Jaman. Les tiques ont ensuite été amenées au laboratoire de l'Université de Neuchâtel pour analyses.

Durant la saison 2007, 356 tiques ont été récoltées sur 186 oiseaux infestés. Les espèces les plus infestées appartiennent à la famille des turdidés et ce sont principalement les Rougegorges familiers, les Merles noirs et les grives (musicienne, draine et mauvis). Parmi les 186 oiseaux infestés, 96 sont des Rougegorges familiers (51 %), 24 sont des Merles noirs (13 %) et 25 des grives (13 %).

Sur 356 tiques récoltées, 169 se trouvaient sur des Rougegorges familiers (47 %), 76 sur des Merles noirs (21 %), 56 sur des grives (16 %).

Hormis ces 3 espèces d'oiseaux, 25 individus de 12 autres espèces étaient parasités par des tiques : Alouette lulu (1), Alouette des champs (1), Pinson des arbres (4), Pinson du Nord (5), Cassenoix moucheté (1), Traquet motteux (1), Rougequeue à front blanc (1), Pouillot fitis (1), Accenteur mouchet (1), Serin cini (2) et Troglodyte mignon (2).

Cette étude étant menée sur 3 ans, le même travail de terrain sera effectué en 2008 et 2009 où l'effort de recherche sera aussi porté sur le mois d'août, période durant laquelle de nombreux pipits sont capturés, espèces connues pour être facilement porteuses de tiques.

Chiroptérologie

par Laurent Vallotton

Avec 139 captures (dont 13 contrôles sur place de chauves-souris déjà baguées au col de Jaman), 2007 se place un peu au-dessous de la moyenne depuis 1997 (188 captures/année). Les totaux de captures sont hautement dépendants des conditions météorologiques, ce qui implique de fortes variations annuelles. L'espèce la plus fréquente au col de Jaman reste l'Oreillard roux (53.4 % des captures depuis 1991). Il s'agit d'une espèce locale qui se déplace peu : sur les 67 Oreillards roux capturés, 9 avaient déjà été bagués au col de Jaman une année précédente (13.4 %). L'un d'entre eux avait été bagué en 1991 et se trouvait donc dans sa 16e année au moins (l'espèce peut vivre 30 ans). Un Murin de Daubenton bagué en 1996 et un Murin de Natterer bagué en 1999 ont également été contrôlés cette année. Mais l'événement chiroptérologique majeur de l'année 2007 reste sans aucun doute la capture pour la 2e année consécutive d'une Grande Noctule. Comme déjà mentionné dans le rapport 2006, la Grande Noctule est la plus grande chauve-souris d'Europe. Mal connue, l'aire de répartition de cette espèce rare semble actuellement centrée sur les pays méditerranéens et sur les régions chaudes d'Europe de l'Est. La Grande Noctule s'est même reproduite en Suisse dans le canton d'Uri vers le milieu du XIXe siècle.

Grande Noctule c*apturée le 17 septembre. Il s'agit de la 7e donnée suisse et de la 2e pour le col de Jaman.*
Photos : Cyril Schönbächler

Le mâle capturé en pleine nuit le 17 septembre constitue seulement la 7e donnée de cette espèce en Suisse (10e individu)[5], après deux données au XIXe siècle (4 individus), et 4 autres au XXe siècle (5 individus). La donnée de 2001 au château de Hallwil AG n'était pas mentionnée dans le rapport Jaman 2006 (voir plus bas). Comme l'année passée, de nombreux chiroptérologues se sont déplacés pour observer cette espèce. Après baguage, elle a fait l'objet de mesures, de biopsies (pour les études génétiques), de photographies et de dessins ; des parasites et des crottes ont été récoltés et, pour la première fois cette année, son cri de vol a été enregistré (un marquage lumineux a permis de suivre l'individu quelques brefs instants). Les crottes sont actuellement en cours d'analyse au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Outre la Grande Noctule, les espèces les moins communes en 2007 ont été le Murin de Brandt (5e), la Sérotine de Nilsson, la Sérotine bicolore et l'Oreillard gris (10e).

[5] Données de Grandes Noctules en Suisse :
- Milieu du XIX siècle, adultes et jeunes découverts dans une cavité d'arbre près d'Amsteg UR. Il s'agit d'une preuve de reproduction. Trois spécimens se trouvent au Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHNG, deux femelles adultes et 1 jeune).
- août 1865, 1 individu capturé, Kurhaus de Tarasp, GR.
- 1-2 octobre 1962, 2 femelles capturées et baguées (629A, 630A), col de Cou VS, conservées au MHNG.
- septembre 1965, 1 femelle capturée, col de Bretolet VS.
- 25.9.2001, 1 ind., château de Hallwil AG, (Hans-Peter Stutz, comm. pers.).
- 29.9.2006, 1 femelle, prob. imm., capturée et baguée au col de Jaman / Montreux VD.
- 17.9.2007, 1 mâle, capturé et bagué au col de Jaman / Montreux VD

Remerciements

Le comité du groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite ici remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée des bagueurs Valentin Métraux et Anatole Gerber, ainsi que des civilistes Romain Fürst et Pierrick Locatelli qui, durant toute la saison, en plus des tâches scientifiques, se sont occupés des tâches tant administratives qu'éducatives, ont accueilli les visiteurs et collaborateurs à Jaman et ont permis la réussite de cette saison. Remerciements aussi à Jeanne Fernex et Elena Lommano qui ont chacune passé plusieurs semaines sur le col et ont elles aussi grandement contribué à la réussite du camp.

Nos remerciements s'adressent aussi, bien sûr, aux différents sponsors qui ont permis la réalisation de ce camp, à savoir la Fondation Ellis Elliot, les Observateurs du Haut-Lac, la Société pédagogique vaudoise ainsi que Mme Madeleine Schuler.

La centrale de baguage de la Station ornithologique suisse de Sempach a fourni les filets et les bagues pour les oiseaux et le Muséum de Genève les bagues pour les chauves-souris. Merci aux responsables des stations de baguage des cols de la région pour le partage de leurs données: Michel Beaud pour la station du col de la Berra, Michel Antoniazza pour celle du col de la Croix et Hannes von Hirschheydt pour celle du col de Bretolet.

Remerciements finalement et surtout, à tous les collaborateurs sans les coups de main desquels cette saison aurait été impossible à mener à bien. Il s'agit notamment d'Albert, Aristide, Arnaud, Audrey, Aurélie, Bernard, Camille, Caroline, Chris, Christian, Christine, Christine, Cornelia, Cynthia, Cyril, David, Elena, Emilie, Emma, Eric, Fabio, François, Freddy, Gabriel, Georges, Gerald, Guy, Guillaume, Isabelle, Isaline, Jean, Jeanne, Joan, Joanna, Jocelyne, Julien, Kim, Laura, Laurent, Lily, Lionel, Lorenza, Luc, Lucas, Lucien, Lucy, Ludovic, Mallika, Marlène, Mathieu, Marc, Martial, Martin, Michel, Mouna, Nathalie, Olivier, Pierre, Pascal, Philippe, Ruedi, Samuel, Samuel, Sandrine, Sébastien, Simon, Simon, Sophie, Sylvia, Suzell, Thomas, Thierry, Tristan, Valéry, Vincent, Virgile et Yves.

Les deux rédacteurs du présent rapport sont enfin très reconnaissants aux différents relecteurs et intervenants pour leurs critiques, remarques et améliorations.

Valentin Métraux Matthieu Dvořák

Rapport terminé en janvier 2008